

n°40

LIR

Le Lien Inter-Réseaux

Janvier 2022

Le journal du Mouvement français des Réseaux d'Échanges Réciproques de Savoirs®

50 ans des RERS en Mouvement

une réussite !



50 ans des RERS

Les retours des RERS

Nouvelles des RERS

Mouvement français des RERS

Biennale de l'Éducation

FORESCO

Formations Réciproques - Échanges de Savoirs - Créations Collectives
Mail : foresco@orange.fr site : rers-asso.org

Sommaire

Edito

Page 3

- Les voeux

©Création collective des RERS
au 50 ans du Mouvement



La fête des 50 ans des RERS en Mouvement

Pages 4-15

- Les RERS

©Robert Desgroppes



Pages 16-23

Les remises de prix

- Le prix de la Réciprocité
- Le prix exceptionnel de la Réciprocité
- Le trophée de la Reconnaissance
- Rébus
- Le prix Maïf

16-18

19-21

21

22

23

©Ngoc-Thuy Taib



Nouvelle des RERS

Pages 24-39

- Memorandum de RESBM
- Le prix Innovation Numérique
- Les Réseaux en médiathèque

24-25

26

27-39



Biennale de l'Éducation

Pages 40-41

- par Nicole Desgroppes
- par Véronique Leroux

40-41

41

Rétrospective en images : 50 ans du Mouvement des RERS

42-44



Edito

©Création collective des RERS
au 50 ans du Mouvement



Chères amies, amis, membres des RERS, chers adhérents

A chacun, chacune, nous adressons bien sûr mille meilleurs vœux pour l'année 2022 santé joie et bonheurs mais aussi l'espérance de toujours plus de solidarité, de fraternité et de réciprocité positive entre les humains et plus d'attention pour la terre qui nous accueille ...

Malgré la situation sanitaire, les débuts d'année sont propices à l'émergence de projets pour les RERS. Nul doute que nous saurons trouver ensemble la volonté, les moyens, les occasions, de nous retrouver : pour partager nos savoirs, mais aussi nos expériences dans des inter-RERS régionaux, à l'occasion de l'AG du Mouvement pour réfléchir à nos orientations et pourquoi pas participer à des formations réciproques.

Notre Mouvement vient de fêter ses 50 ans !

Si nous pouvons nous réjouir et nous féliciter de sa réussite c'est grâce à l'implication, à la coopération de très nombreuses personnes, que nous ne pouvons pas toutes et tous nommer, mais dont nous pouvons saluer, le très joyeux engagement en amont, pendant et après la fête !

Chacun a, à sa manière, contribué et permis la réussite de cette création collective :

✧ Un accueil, absolument gigantesque, inouï et des gâteaux fabuleux réalisés par les animateurs de Strasbourg. La présence des "élèves" de Claire et des RERS des débuts comme celui d'Orly qui ont partagé leurs expériences

✧ Le partage de "cartes souvenirs de nos 50 ans" chacune unique et réalisées par le RERS de Lisieux

✧ Des créations collectives Post'art, de la frise et de l'installation finale, du karaoké médiéval d'Arpajon

✧ De la théâtralisation et des animations par Dunes et Bocages, Vincennes, Montreuil et Mulhouse

Des pépites dans les chaussettes avec Saint-Egrève et les Petites Violettes

✧ La présence et l'engagement de jeunes de Mulhouse et de Bar-le-Duc

✧ Des apports des faces de cubes de toutes les régions et des RERS de nombreuses régions

✧ La "robe" réalisée en Inter-RERS Île-de-France sur l'initiative d'Annie de Montreuil

✧ La présence de RERS de Belgique, d'Italie, du Québec, ou en vidéo du Burkina, de Dakar et de Bambay au Sénégal

✧ Mais aussi en amont, pendant et après, notre gratitude aux personnes qui se sont occupé de la gestion des inscriptions, de la logistique, de la communication entre autres les RERS d'Angers, d'Avignon, d'Évry-Courcouronnes, de Romorantin, de Chelles

✧ Les échanges et le partage d'expériences, de chansons, de danses, de spécialités de tous les RERS de France

✧ La présence de personnalités comme Bernard Defrance, d'André Giordan, de Philippe Meirieu, de Gaston Pineau, d'élus et de partenaires associatifs comme Icem Freinet, Différent et Compétent, Ardelaine, la Chaîne des Savoirs, Paroles Arc en Ciel théâtre, Ambr'azur.. et leurs voyages apprenants

Vous retrouverez bien sûr dans ce LIR

Pour les 50 ans du Mouvement des RERS, des photos et des textes de RERS et des retours des intervenants

Le trophée de la "Reconnaissance" par Différent et Compétent Réseau au Mouvement des RERS

La remise du prix de la Réciprocité à Antoine du Payrat et d'un prix exceptionnel de la Réciprocité à Claire et Marc Héber-Suffrin

Des nouvelles des RERS avec un focus sur les RERS en médiathèques et du prix Livres Hebdo remis à la médiathèque de Languidic dans la catégorie "Innovation numérique" et des nouvelles de leur RERS entre professionnels

Très bonne lecture et n'hésitez pas à partager ce LIR avec les réseauteurs de votre RERS !

Anunziata (dite Tina) Albanese

La Fête des 50 ans des RERS en Mouvement

Les retours du RERS d'Angers

Les 50 ans, pour les réseaux (des) Pays de Loire, ont été une belle occasion de construire ensemble le clip-vidéo et de réfléchir sur ce qui fait réciprocité entre nous.

Nous l'avons traduit par notre attachement à la charte du Mouvement lors de l'événement et entre autres l'article 9 qui dit "Les R.É.R.S. s'obligent à se relier en un "réseau de réseaux" dans un Mouvement. Dans ce Mouvement, chaque R.É.R.S. est central pour d'autres réseaux. La liaison entre R.É.R.S. est donc une condition indispensable de la reconnaissance de chacun d'entre eux en tant que "Réseau d'Échanges Réciproques de Savoirs®".

Des photos en témoignent.



©Ghislaine Hergué

Manif des RERS Pays de Loire

Pour le RERS d'Angers, le verbe 'booster' fait l'unanimité. Nous avons des idées plein les têtes !!! Nous avons déjà réalisé un diaporama de 8 min. pour montrer aux adhérent.e.s un aperçu de la fête, la danse slovène d'Alenka (RERS de Montreuil) a été initiée lors de notre festival des Savoirs en Fête le 14 décembre.



©Ghislaine Hergué

Manif des RERS Pays de Loire



Image extraite de la vidéo du RERS de Montreuil



Image extraite de la vidéo du RERS de Montreuil



©Ghislaine Hergué

Intervention de M. Bernard Defrance

Le micro-trottoir, l'idée des chaussettes, Post'Art, les nombreuses créations collectives retiennent aussi notre attention.

Et puis il y a ce qui donne du sens à notre participation, comme la construction et la gestion d'un "gros" projet en collectif et en visioconférence, une performance !

Pour nous, cette démarche citoyenne et participative enrichit, questionne, fait bouger les lignes ... les apports des intervenants nous y ont aidés, les effets sont à venir !

Nous avons retenu l'éthique en 3 valeurs : honnêteté, réciprocité, réseau (André Giordan), et, ce qui pourrait être notre conclusion, un mot emprunté à Gaston Pineau : VIE (Valorisation Infinie de l'Existence).



RERS Belle-Beille - Angers
rers-belle-beille.fr



©Ghislaine Hergué

M. Philippe Meirieu interviewé
 par les jeunes d'un collège de Bar-le-Duc

Impressions italiennes



ASSOCIATION POUR LES RÉSEAUX ITALIENS DE RÉCIPROQUES ÉCHANGES DE SAVOIRS
2000/2020 vingt ans de réseaux italiens - Maison pour la paix, Vicenza, Italie www.aprissi.org

Sono rimasta colpita dall'affabilità delle persone, non sdolcinata o di convenienza, dall'interesse per persone, culture, situazioni diverse. Questa attitudine piuttosto generale probabilmente è frutto dell'applicazione dei concetti espressi nelle reti.

Mi sembra molto interessante per una società più umana soprattutto in questo periodo.

Gemma

J'ai été frappé par l'affabilité des gens, pas détrempé ou formelle, par l'intérêt pour différentes personnes, cultures, situations. Cette attitude assez générale est probablement le résultat de l'application des concepts exprimés dans les réseaux.

Cela me semble très intéressant pour une société plus humaine surtout en cette période.

Gemma



©Tina Albanese

Installation des cubes

Le giornate del convegno, con ciò che mi è stato tradotto dei dibattiti, e l'organizzazione mi hanno entusiasmato. C'era un clima di festa, di accoglienza e di amicizia che mi hanno riempito il cuore.

Un forte abbraccio a tutti

Con amicizia Romeo

Les jours de la conférence, avec ce qui m'a été traduit des débats, et l'organisation m'ont ravi. Il y avait une atmosphère de fête, d'accueil et d'amitié qui remplissait mon cœur.

Un gros câlin à tous.

Amitiés, Romeo



©Tina Albanese

Groupe de réflexion



©Robert Desgroppes



©Ngoc-Thuy Taïb

intermède musical

Sono stati 3 giorni di fuoco, mai un minuto senza che succedesse un'incontro o un'avvenimento interessante! tutto in un ambiente caloroso, tutti sempre premurosi, rispondendo sempre tempestivamente a tutte le domande, ce siano su le reti, sulla festa o su le cose della città di Strasbourg ! siamo stati coccolati da tutti, e sono stato incanto di tante attenzioni e competenze su qualsiasi argomento da parte di tutti! anche i giovani, francesi e nostri: Edua e Gemma! abbracci e grazie a tutti... Didier

Ce fut 3 jours de feu, jamais une minute sans qu'une réunion ou un événement intéressant ne se produise ! Le tout dans un cadre chaleureux, tous toujours à l'écoute, répondant toujours rapidement à toutes les questions, soyez là sur les réseaux, sur la fête ou sur les choses de la ville de Strasbourg ! Nous avons été choyés par tout le monde, et j'ai été ravi de tant d'attention et d'expertise sur n'importe quel sujet de la part de tout le monde ! Aussi des jeunes, des Français et des nôtres : Edua et Gemma ! Bisous et merci à tous... **Didier**

"E' un piccolo miracolo essere qui" l'ho detto e ripetuto diverse volte ad amiche e amici delle reti riuniti per il (primo) cinquantesimo a Strasburgo. In tre giorni ci siamo scambiati così tanti sguardi e sorrisi, ciascuno con una storia da raccontare, che mi sembra di aver fatto scorta anche per l'anno che verrà... E noi abbiamo ricambiato con la nostra semplice presenza e la complicità di una corda, delle mollette e di alcuni manifesti che la dicono

lunga di tante avventure di scambi e di apprendimenti dati e ricevuti, dispersi ormai in molteplici rivoli tra la gente che conosciamo. Termino con l'emozione che mi ha dato questo proverbio africano scritto in uno dei cubi presenti nella Salle de Manège: "Si tu veux aller vite... marche seul ! Si tu veux aller loin, marchons ensemble!" = se vuoi andare veloce... cammina da solo! se vuoi andare lontano... camminiamo insieme ! Allora... allonsanfàn Mariano

"C'est un petit miracle d'être ici" j'ai dit et j'ai répété à plusieurs reprises aux ami-e-s des réseaux réunis pour le (premier) 50e anniversaire à Strasbourg. En trois jours nous avons échangé tant de regards et de sourires, chacun avec une histoire à raconter, que j'ai l'impression d'avoir fait le plein pour l'année à venir... Et nous avons rendu la pareille avec notre simple présence et la complicité d'une corde, de pinces à linge et de quelques affiches qui en disent long sur les nombreuses aventures d'échanges et d'apprentissages réciproques donnés et reçus, aujourd'hui dispersés en de nombreux ruisseaux parmi les gens que nous connaissons. Je termine sur l'émotion que m'a procurée ce proverbe africain écrit dans l'un des cubes de la Salle de Manège : Si tu veux aller vite... marche seul ! Si tu veux aller loin, marchons ensemble ! Alors... allonsanfàn encore Vi salut Abbraccio



Mariano

©Robert Desgroppes



Chelles, un nouveau verbe

Un nouveau verbe dans le dictionnaire : réciproquer

Il y a des jours où l'horizon s'éclaire et redonne du courage pour continuer la route. Et ce fut le cas de ce très bel anniversaire qui a montré, que les mots "partage", "solidarité", "réciprocité" prenaient tout leur sens dans une société dominée par l'individualisme. Quelle belle découverte de voir des jeunes reprendre le flambeau. Ça fait vraiment chaud au cœur.

La créativité des réseaux était vraiment époustouflante. Avec peu de moyens et beaucoup d'idées ils ont réalisé des prouesses artistiques. Nos cousins québécois, eux, n'ont pas hésité à inscrire un nouveau verbe à leur dictionnaire : le verbe "réciproquer", que nous devrions tous reprendre dans notre vocabulaire. Car durant ces trois jours nous avons tous réciproqué.

Parmi les points forts que je retiens :

- la messagerie des chaussettes
- l'atelier d'écriture géant sous forme de bandes dessinées
- les échanges entre réseaux.
- et un gros coup de cœur pour les quatre élèves de Claire

Pour les Franciliens et Franciliennes, les échanges ont démarré sur le parking de Noisy-Champs où nous attendions le car. Sans perdre une minute avec Annie de Vincennes, nous avons découpé les écharpes correspondant aux différentes planètes. A Strasbourg, Eugénie a eu droit à une coupe de cheveux sous les mains expertes d'Édith.

Les boîtes explosives du réseau de Chelles ont créé la surprise lorsqu'une fois ouvertes elles offraient au regard des poèmes ou des images des activités du réseau chellois.



Préparation des boîtes surprises

©Mireille Héros



©Mireille Héros



©Mireille Héros

Préparation des écharpes pour les "Planètes"

A Chelles, nous avons beaucoup appris des autres réseaux. Nous allons en faire bon usage et nous impliquer encore plus dans l'inter-réseaux Île-de-France afin de maintenir le contact et faire ensemble autant que faire se peut.

Pendant ces trois jours, nous étions sur une autre planète. Merci à tous les organisateurs.

Mireille HEROS
Secrétaire Réseau de Chelles

Le RERS Mosaïque de Colmar

aux rencontres des 50 ans des réseaux d'échanges réciproques de savoirs

Nous ne sommes restés qu'une journée mais nous avons apprécié les personnes qui y étaient présentes et nous avons fait des connaissances autour de la table à midi.

Nous avons échangé sur notre "maison colmarienne" que nous avons réalisé ensemble, comment nous l'avons imaginé, en précisant les personnes qui ont participé.



Nous avons échangé à table nos recettes sur la choucroute (le plat principal de midi qui était vraiment digne d'un plat 5 étoiles !), et puis sur les bredeles d'Alsace, les manalas et nous nous sommes intéressés également au punch de la Martinique et des "bredela" de leur région nous nous sommes promis de nous écrire pour pouvoir échanger des recettes de cuisine.

C'était un réel plaisir de faire connaissance avec Denise, Ida, et ses amies.

Le discours de Gaston Pineau ainsi que de la présidente d'honneur des RERS était parfait. Leurs parcours également !

Il faut vraiment oser et s'épanouir dans ce que nous faisons !

Nous avons été très contents de l'animation notamment de Yacine le footballeur et son

acolyte ah ah nous avons bien rigolé !

J'ai bien aimé aussi nos amis d'Italie et du Canada, ainsi que le roman du Corbeau et du Renard dit en Breton, une langue que je n'oublierais pas, Christopher était étonné !

Beaucoup de cubes ont été faits, c'était vraiment magique de voir les créations de tous, il y avait vraiment de magnifiques "Cubes" : des couleurs, des voyages aussi !



©Luc Ducler

Oh lalala, c'était vraiment un bon moment que Christopher et moi avons passé.

Nous avons bien apprécié aussi les rébus sur la charte et l'animation de Tina du REZO!, une super animation, BRAVO TINA ! et merci de nous avoir permis de participer à cette événement !!!

Nous allons sûrement participer au prochain qui sait !? Je trouve qu'en cette période de covid nous avons besoin de nous évader en respectant bien entendu les gestes barrières.

Je souhaite beaucoup d'échanges de savoirs à l'avenir notamment sur les recettes de cuisine de Martinique et de Guadeloupe, du Canada et d'Italie.

Cela nous intéresse beaucoup !

Merci encore pour cet événement

Jonathan Pfrimmer et Christopher Schmitt
RERS MOSAÏQUE DE COLMAR

RERS Bassin grenoblois

Un après-midi festif à la MDH Anatole France de Grenoble

Les RERS fêtaient leurs 50 ans le week-end du 11 au 13 Novembre à Strasbourg.

Comme nous ne pouvions pas tous nous déplacer, l'inter-réseaux du bassin grenoblois (RERS2, RERS3, Saint-Egrève et Seyssins/Seyssinet) a décidé d'organiser ensemble une fête locale le Vendredi 12 Novembre à la MDH Anatole France.

Par malchance, un mouvement de grève dans les transports grenoblois a bouleversé notre beau projet. Afin de ne pas perdre tous les préparatifs, l'inter-réseaux a transformé cette fête d'anniversaire en après-midi festif. 35 personnes de différents réseaux ont pu se retrouver et faire connaissance.



©Chantal B du RERS3

Après-midi de jeux entre les membres
des RERS 2 et 3 de Grenoble



©Chantal B du RERS3

Banderole et échanges proposés cette année
par les 3 RERS Grenoblois présents

Au programme : jeux de société, diaporama et présentation des échanges des RERS présents, discussion et partage des gâteaux d'anniversaire déjà préparés par le RERS3. Un membre du RERS2, nous a aussi offert une belle prestation en déclamant avec brio quelques textes de son choix.

Nous avons passé un très agréable après-midi ensemble dans une ambiance conviviale. En se quittant, les participants se sont promis de renouveler ces moments festifs entre réseaux.



©Chantal B du RERS3

banderole de la fête des 50ans faite
par les couturières des différents RERS

Du rifici au réseau

A l'occasion des 20 ans du réseau de Seyssinet Seyssins (38), nous avons eu l'idée de faire un film sur notre histoire. Ce projet a germé dans nos têtes.

Le film pourrait être une expression forte pour les 20 ans du réseau.

Les copains de l'échange informatique (ils sont 5 offreurs) et de l'échange photo avaient de vraies compétences. D'autres copains ont des compétences artistiques, notamment Françoise et d'autres... qui ont toujours de bonnes idées pour nos AG festives.

Les moments forts du projet ont été :

- La construction du fil rouge, du scénario avec l'aide d'une personne du service culturel de Seyssins qui a l'habitude des mises en scène
- Le film des échanges en cours
- Une interview de Claire Héber-Suffrin lors de sa tenue pour une formation sur l'agglo

Avec un clin d'œil aux péripéties du réseau qui n'a pas de local propre. Notre bureau est une valise...

L'idée a été de montrer comment le projet réseau est le contre-pied de ce qui est véhiculé dans la société très hiérarchisée dans laquelle nous sommes. D'où l'idée de mettre en scène un procès avec plusieurs chefs d'accusation :

1- Accusé d'être une société bizarre ou règne le secret

-  Des disparitions suspectes : occasion de dire que des échanges disparaissent et d'autres naissent.
-  Langage codé : exemple d'échange en langues

2- Difficile à trouver, comme si l'on se cachait

-  Pas de local attiré. Des échanges se font aussi chez les uns et les autres

3- Subversifs, non conformistes, révolutionnaires

-  La parole de Claire qui parle d'horizontalité, de notre pouvoir ensemble, contre la compétitivité...

4- Développe le collectivisme

-  Créativité lors des AG, des projets inter échanges...

5- Refuse de rendre service

-  Occasion de parler de réciprocité comme règle du jeu

-  Tous demandeurs et offreurs, sachant et apprenant...

6- Accusé de trafic de bien culturel

-  A travers les échanges lecture partagée, photo, voyage, cinéma...

-  Dark web : identifier les menaces et s'informer

-  S'informer n'est pas un délit

7- Met en danger la santé publique

-  Avec photo des buffets lors d'AG. Occasion de parler de la convivialité

8- Pratique l'opacité financière

-  Par la pratique de la gratuité. Ce qui compte dans la vie, ce n'est pas ce qui se compte. Tout cela grâce à la réciprocité

Résultat du procès : non coupable

- Le savoir plus on le partage, plus on s'enrichit.

Avec beaucoup d'humour, on comprend les valeurs du réseau et ça donne envie.



Dans le DVD, en annexe du film sont présentés plusieurs échanges, ainsi que l'interview complète de Claire.

RERS Le Rézo ! Mulhouse

Un séjour apprenant à Strasbourg pour les rézoteurs du collège Kennedy

A l'occasion des 50 ans des RERS qui ont eu lieu à Strasbourg, nous nous sommes rendues à la salle du manège les 11, 12 et 13 novembre.

Durant notre séjour, nous avons eu la chance de rencontrer Claire Héber-Suffrin, la créatrice des réseaux d'échanges réciproques de savoirs, ainsi que certaines de ses anciennes élèves, à qui nous avons posé des questions sur scène à propos de leur jeunesse et de leurs expériences dans le réseau de leur classe.

Nous avons aussi interrogé Philippe Meirieu, pédagogue français, avec les élèves de Bar-le-Duc, et il nous a expliqué son métier tout en nous sensibilisant à notre futur.



©Françoise Lachenal

©Geneviève Stock



©Ngoc-Thuy Taïb

©Tina Albanese

Interview Philippe Meirieu par les jeunes de Mulhouse



©Ngoc-Thuy Taïb

Interview des anciennes élèves de Claire H-S par les jeunes de Mulhouse

Les membres des différents réseaux de France ont mis en place des ateliers d'échanges : atelier bande dessinée, débat sur la laïcité, échange yoga et encore plein d'autres activités nous ont été proposées. Grâce au jeu de piste fait par une participante des réseaux, nous avons pu visiter la ville de Strasbourg et tous ses recoins, accompagnées de nos animatrices ainsi que de notre enseignante.



©Robert Desgroppes

Atelier-échanges bande-dessinée Rahan



Philippe Meirieu et les jeunes du collège Kennedy et rézoteurs au Rézo !

Lors de notre dernier jour, une remise des prix a été organisée et des discours ont été prononcés en l'honneur de Claire Héber-Suffrin et d'autres représentants des RERS, durant lesquels nous avons été également récompensés.

Cette expérience nous a permis de rencontrer d'autres Rézoteurs et de pouvoir échanger avec eux, mais aussi de prendre conscience de l'étendue des réseaux en France.

Ce fut donc un séjour bien rempli et riche en savoirs !

Chaalane Alex, Brahimi Zaineb, Makenga Megan, Bernadine Soraya, Slebi Yara, Kammouri-Alami Camillia, Montségur Solène, Meyer Aurélie.



©Françoise Lachenal

Remise de prix aux jeunes du collège Kennedy



©Yacine Latrèche

Yacine, Lidye et des jeunes

La rencontre des 50 ans des RERS à Strasbourg était vraiment enrichissante pour moi, cela m'a beaucoup plu. J'ai aimé participer aux échanges et aider les animateurs. Là-bas, j'ai fait des belles rencontres et revu des gens que je n'avais pas vu depuis longtemps. Aussi, j'ai été félicité car je fais partie des jeunes membres du Rezo ! Je ne pensais pas que le Mouvement des RERS était aussi grand ! En tout cas j'ai aimé mon séjour à Strasbourg. Vive le Rezo !

Nael du Rezo ! de Mulhouse



Jeunes et Saïra J, Yacine L

©Yacine Latrèche

RERS Lisieux

50 ans de réseaux



Nous sommes parties Anne Marie, Marie Thérèse et moi à Strasbourg !

Nous avons été accueillies par les membres du réseau et tous les membres du conseil d'administration du Mouvement. Les cartes que nous avons confectionnées ont été distribuées à tous dans le sac d'accueil, encore merci à tous.

Tous les réseaux ont amené de quoi parler de leurs réseaux, le tout posé sur des cubes. Des chaussettes de réflexion où chacun était invité à mettre un message. Claire et Marc Héber-Suffrin nous ont invité à dérouler les moments forts des premières années avec ses élèves d'Orly en classe de CM1 & CM2.

Ces dames, qui sont maintenant à la retraite, nous ont expliqué comment ces jeunes années d'apprentissage les avaient marquées et avaient données un sens à leur vie.

Elles ont raconté comment le fonctionnement très inhabituel de leurs classes avait laissé une empreinte à vie.

Toutes ont parlé de l'implication des parents, des habitants, des commerçants.



Une belle époque qui n'existe plus !!!

Ces trois jours sur le thème du passé, présent et avenir, ont été formateurs beaucoup d'ateliers où chacun peut découvrir des fonctionnements souvent bien différents, pas de subvention, pas de local, pas de salarié, mais reste les motivations de tous.

Mon émotion fut de revoir en vidéo Abdoulaye Konté de la Côte d'Ivoire proviseur de son collège qui était venu à Lisieux en 2004 ainsi qu'Honorine de Ouagadougou.

Ils mènent à bien ce projet de réseau d'échanges réciproques de savoirs.

De nombreux invités venus de Suisse Belgique Italie Québec et en vidéo la Côte d'Ivoire, Burkina Faso et Marie-Galante des invités qui portent la démarche des réseaux :

- **Philippe Meirieu** a démontré sur quel intérêt de cette démarche pour la société, l'école et les apprentissages tout au long de la vie. Les élèves de Pont à Mousson étaient montés sur scène avec lui et lui ont posé leurs questions.

- **Gaston Pineau** venu de Québec a parlé de la puissance de la reconnaissance et de la valorisation infinie de l'existence. Beaucoup d'échanges avec nous tous.

- **André Giordan** du groupe Citoyens Chercheurs dont je fais partie depuis près de 20 ans, nous explique que nous sommes tous des citoyens chercheurs – devenir ou rester des citoyens actifs dans notre quartier, notre village, notre ville, notre pays ce que Marie-Thérèse et moi le faisons en participant au conseil citoyen.

- Deux livres ont été publiés "**Savoirs Émergents – Quels savoirs pour demain**" et "**Intuition partagée- un outil citoyen**"

Nous avons entendu le slam de **Bernadette Cheguillaume**, âgée de plus de 90 ans, qui fait partie de ce groupe.



- **Bernard Defrance** professeur en psychopédagogie et philosophe nous a aussi accompagnés.
- **JP Bocquel** grand artiste du verre, personne très engagée dans sa commune d'Arpajon, a créé un lieu d'échanges artistiques.

Il a fabriqué deux trophées un pour la prix de la réciprocité pour le plasticien **Antoine du Payrat** qui a fait toutes les affiches du mouvement et un autre pour Claire et Marc en reconnaissance de leurs 50 ans d'engagement.



Très grand moment d'émotion pour eux et pour nous tous.

Quelques phrases retenues :
Transmettre son savoir l'enrichit
Nous pouvons tous être pédagogues
Aidez les autres à réussir vous réussirez
Apprendre à penser par nous mêmes
Rien n'est enfermé dans l'échec

Construire du commun, vers un avenir plus beau , plus solidaire
Si on ne cherche plus, on se fige dans ses certitudes ce qui empêche d'apprendre

Beaucoup de discours qui parlaient très bien de ce que vivent sur le terrain les salariés et bénévoles.

Un grand travail en commun est à mettre en place à travers des inter-réseaux.

Le premier pour nous sera sans doute avec Agon Coutainville. Jacqueline et ses amies d'Agon ont animé toutes ces journées avec des danses, scénettes et musique. Nous devinons toute la préparation en amont.

Depuis trente ans que je vis avec et pour ce projet, les nombreuses rencontres ont marqué ma vie ce fut un grand bonheur de les retrouver toujours optimistes et prêts à transmettre leurs savoirs.

Et comme nous le disons pour apprendre tout au long de notre vie !!!

Encore merci à Marie-Thérèse pour l'organisation et à Anne-Marie pour sa participation aux divers ateliers.

Merci aussi à Clotilde, venue nous rejoindre pour la journée sur le thème du présent.

Merci à Didier et Alain pour leur témoignage de la création du Réseau de Lisieux.

Si vous voulez en savoir plus, nous sommes à votre disposition, voir le jeudi après l'équipe d'animation.

Le plus rassurant à voir c'est toute cette jeunesse, animateurs, bénévoles qui seront notre avenir.



Prix de la réciprocité 2021

Une histoire de réciprocité éphémère, retrouvée et durable à la fois

Cette année, à l'occasion des 50 ans de notre Mouvement, nous avons eu la joie d'attribuer le prix de la Réciprocité à Antoine du Payrat

Nous sommes en 1995. Selon ses propres mots, Antoine, étudiant dans une école d'arts graphique, recherche une structure dont le travail est dense, militant, non éphémère, pour construire le sujet de son mémoire de fin d'études.

Comment nous sommes-nous connus ? Antoine ne le sait plus bien et peu importe, il sait dire ce qui l'a intéressé. Il a lu et compris notre projet dans sa dimension politique : une volonté de construction de la société, non économique. Et, à sa surprise, les Réseaux d'échanges réciproques de savoirs n'ont pas d'identité visuelle. Ma réponse a d'abord été celle-ci : "Une identité visuelle ? nous n'en avons pas besoin. Nous ne nous sommes pas posé la question", puis "mais pourquoi pas ?" Lui avait besoin de vérifier que ce projet déclencherait sa créativité tout en lui permettant de vivre ses valeurs. Il avait envie de réussir un mémoire fondé sur la création d'objets graphiques socialement utiles.

Nous avons collaboré jusqu'à la satisfaction partagée de nous être fait réussir mutuellement. L'école lui demandait de décrire un contexte, une cible, les techniques et supports utilisés. Nous attendions de lui qu'il nous fasse découvrir l'intérêt d'une identité visuelle et qu'il nous en propose une dans laquelle nous nous reconnaitrions. Nous attendions de lui qu'il réinterprète nos pratiques. Il attendait de nous que ces pratiques, non seulement stimulent son imagination, sa compétence d'artiste, mais aussi lui permettent de s'appuyer sur sa propre histoire et ses connaissances.

Nous nous sommes vus plusieurs fois, lui pour questionner, moi pour raconter, lui pour m'obliger à préciser, à affiner, moi pour mieux nous regarder à travers son regard d'artiste.

Il a brillamment obtenu sa thèse de graphiste, nous a invités à aller voir l'exposition des meilleures productions, dont la sienne intitulée : "Enrichissons-nous de nos multiples différences, identité visuelle des Réseaux d'échanges réciproques de savoirs". Émotion comme pour la réussite d'un ami, d'un petit frère. Émotion devant son regard sur nous, un regard qui embellit !

Ce fut une vraie collaboration car chacun de nous était sur son domaine d'expertise et, ensemble, nous savions ce qui nous était commun.

Antoine nous a offert tous ses produits sans aucune exigence de regard sur leurs utilisations, dans une confiance totale, pour en faire ce que nous voudrions. Ce que nous avons fait : couvertures d'ouvrages, de dossiers de colloques, illustrations de cartons d'invitations, cadres dans la salle de formation du Mouvement à Évry-Coucouronnes, motivations d'ateliers d'écriture, logos...

Lorsqu'en 2021, Cindy l'a cherché, "retrouvé", elle nous a organisé quelques heures de rencontres avec lui, Antoine, comme nous, avait 25 ans de plus ! Et les mêmes utopies, les mêmes valeurs, le même enthousiasme, la même compréhension de la réciprocité. Nous nous sommes retrouvés si facilement !



©Antoine du Payrat

Ses questions étaient et sont toujours nos questions, élaborées dans des perspectives différentes.

Paul Valéry "Enrichissons nous de nos mutuelles différences" : comment faire percevoir la différence et les potentiels de chacun comme richesses ? Comment le faire simplement, avec des objets usuels qui parlent à tous ? Avec des formes simples et complémentaires ? En donnant à ressentir une harmonie créée par ces complémentarités ? En donnant à voir des antagonismes féconds (manuel/ intellectuel...) qui ne détruisent pas la singularité de chacun ?

Ce qui nous a tous émus lors de cette rencontre, c'est de comprendre que tous les objets choisis par Antoine avaient du sens affectif pour lui, lui rappelaient des émotions, des personnes aimées et avaient un sens dans la vie quotidienne de nous tous.

Le **mètre-stylo** rappelait la plume dorée offerte par sa grand-mère associée au mètre en bois rustique jaune pliant.

Le **rouleau-bateau** signifiaient des habilités manuelles : le rouleau en bois de sa grand-mère et la bouteille réalisée par son père. Travail de contraste, dit-il lui-même.

domino-harmonica : le domino n°3 dont les vis sont visibles associé avec un harmonica, de marque connue, caréné comme une Cadillac. Parler de l'importance des matières.

Le processus même de création de ses œuvres lui a permis de belles rencontres.

Le violon et la clé. Il recherchait une analogie avec la clé ? Le violon lui vient à l'esprit. Antoine n'est pas musicien. Il entre dans une boutique pour demander un prêt de violon. Le violon, de grand prix, lui est prêté sans résistance. Nulle autre garantie que celle de la confiance !

Que nous dit Antoine avec ce choix d'objets du quotidien ?

Que les objets du quotidien sont ceux qui nous apprennent à vivre.

Que nous dit-il à travers les textures des objets ?

Il nous rappelle que nos sens nous donnent diverses formes de sensibilités au monde. Que la matière est source de création.

Que nous apprend-il du métier de graphiste qu'il exerce depuis ?

Je le cite : "Être graphiste c'est être un caméléon,

je veux comprendre qui vous êtes ou à quoi vous voulez ressembler ?"

Ses choix : mettre ce talent graphique au service d'un autre univers que celui du luxe.

Son besoin, celui de s'alimenter d'univers différents... Ne retrouvons-nous pas ce qui nous met en mouvement ?

Le prix de la réciprocité pour une histoire d'il y a 25 ans, un cadeau durable et sans restriction et des retrouvailles émouvantes ?

Pas seulement !

C'est aussi parce que ses œuvres continuent à nous interroger sur la réciprocité

Premier sens,

de ce "Rouleaubateauenbouteille" : celui de l'imprévu des dons réciproques, de l'imprévu de ce qu'ils génèrent ! Reconnaissance à Antoine qui nous invite ainsi à repenser la réciprocité.

Le second sens est évident :

"J'offre la pâtisserie : faire des tartes, savoir utiliser le rouleau... et je demande... la connaissance de voyages ? La fabrication des bateaux ? L'histoire de la marine à voiles ? Les grandes découvertes ? La mise en bouteille des bateaux ?" Ou bien, "je demande la voile et j'offre la pâtisserie... ce faisant, chacun de nous se transforme, transforme ses offres et ses demandes, transforme ses savoirs et ses ignorances et transforme les relations : nous ne sommes plus tout à fait les mêmes, nous avons enrichi nos "identités-relations" !

Le troisième sens est plus complexe, invite encore davantage à l'imagination.

Que nous dit le rouleau à pâtisserie ? Il sert à étendre la pâte, comme le savoir peut étendre les relations, comme les relations peuvent élargir les savoirs. Une pâte seule, si fine soit-elle, n'invite pas à goûter.

Chaque savoir, pour être vraiment "goûteux", demande à être enrichi des expériences, des émotions, des projets de ceux qui les recherchent et de ceux qui les partagent. Chaque savoir demande à être complété, croisé, tissé d'autres savoirs, comme la pâte, elle, prend le goût des fraises, de la crème pâtissière ou de la vanille et leur donne de la tenue, de la cohérence, le support nécessaire à leur transformation par la cuisson.

Et puis, apprendre, enseigner, transmettre, partager, s'entraider, coopérer, mutualise... n'est-ce pas une sorte de " cuisine ", en chacun de nous et entre nous ? N'est-ce pas aussi du "touiiller" ensemble, du malaxer, du allonger, du réduire, du laisser poser, du vider, du choisir, du faire fondre, du déglacer, du faire revenir... ?

Et si une tarte est un dessert, vivre le plaisir d'apprendre et de savoir, éprouver le bonheur de les savourer avec d'autres peuvent aussi être des desserts de la vie !

Que nous dit le bateau en bouteille ? Oui, tout apprentissage est un voyage, oui, "Tout apprentissage exige ce voyage avec l'autre et vers l'altérité. Pendant ce passage, bien des choses changent."¹ Le Petit prince part de sa planète, pour un voyage initiatique. Il est un peu naïf, comme nous le sommes devant des savoirs nouveaux pour nous : il va découvrir le monde, apprendre sur les autres et sur lui-même... Le voyage, c'est la découverte de mondes inconnus. L'autre est toujours un inconnu à découvrir et il ne le sera jamais totalement, heureusement ! Ne sommes-nous pas toujours des inconnus à nous-mêmes à découvrir en passant par les relations avec autrui ? L'étonnement est toujours une force d'apprentissages de pays, de cultures, de paysages, d'histoires, de l'humain...

Ces objets croisés évoquent divers métiers, diverses façons d'être au monde.

Ce bateau évoque divers métiers. Des métiers liés au bateau lui-même : ingénieur, mécanicien, menuisier, charpentier, calfat... Des métiers liés à la navigation : capitaine, mécanicien, maître d'équipage, maître électricien, maître machine, matelot, gabier, timonier, cuisinier... Des métiers liés à la mer : métiers du port, de l'administration de la mer, de la recherche océanographique, marins-pêcheurs, aquaculteurs... Des métiers liés à la découverte des autres : anthropologue, ethnologue ou sociologue, géographe, historien...

La bouteille ? Elle évoque les vignes, la fabrication du vin, l'œnologie... mais aussi la convivialité, l'amitié, la famille...

La mise en bouteille des bateaux ? Un art, un artisanat, une mémoire (celle d'un marin qui...), un

exploit (faire entrer par le goulot et remonter dans une bouteille un voilier avec ses voiles !). Tout apprentissage n'est-il pas un exploit qui requiert un effort, un enracinement dans une histoire, une mémoire, une transmission, de la patience, de la rigueur, des procédures, de la construction et des outils... ? Tout enseignement n'est-il pas un artisanat et un art ?

Une planète de la reconnaissance pour ce prix de la réciprocité ?

Que nous dit cet alignement ?

Quelle place pour la reconnaissance dans le processus de réciprocité ?

On s'aperçoit que dans toutes les étapes du processus pédagogique proposé, il s'agit de reconnaissance de soi, de meilleure connaissance de soi, de reconnaissance d'autrui, d'acceptation d'autrui comme unique et comme jamais je ne pourrais prétendre le connaître vraiment, il s'agit de reconnaissances réciproques. Mais aussi de la reconnaissance du système lui-même comme source, soutien et promotion d'apprentissages de tous, pour tous, par tous.

Quelle nécessité de réciprocité pour faire de la reconnaissance un chemin d'humanisation ?

Sans réciprocité à tous les étages, à toutes les étapes, à tous les moments, dans tous nos outils...

La reconnaissance pourrait devenir ou redevenir une instrumentalisation d'autrui ! N'est-ce pas toujours à chacun de nous de dire et se dire par qui, quand et où il a bénéficié de reconnaissances reçues et ce qu'il a pu en faire ? De dire ce qu'il en a fait ou pas ? Sans reconnaissances réciproques, serions-encore des égaux, libres et fraternels ?

Comme la réciprocité, la reconnaissance est une relation, une présence, un mouvement vers soi et vers autrui, une densité d'être. Les signes que l'on en donne sont toujours seconds mais ils ne doivent pas être négligés quant à notre sensibilité, notre attention, notre inventivité pour qu'ils soient cohérents avec la relation juste, la présence authentique et le mouvement de soi avec les autres.

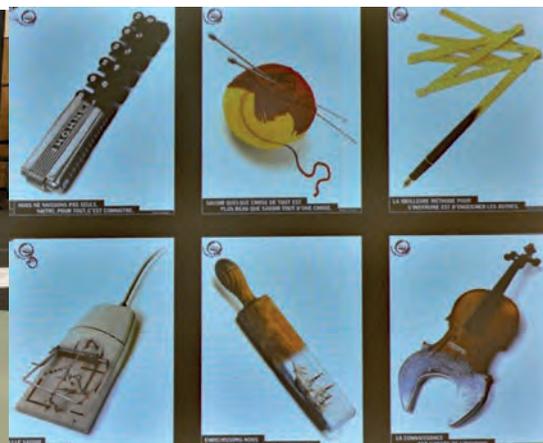
La réciprocité peut nous aider à construire une culture de la reconnaissance à moisson infinie, sans limitation autre que celle du respect de chaque humain, inventive, émancipatrice, bref humanisante !



©Robert Desgroppes



©Ngoc-Thuy Taib



©Antoine du Payrat

Remise du Prix de la Réciprocité à Antoine du Payrat

1 Michel Serres, *Le Tiers instruit, Folio/essais*, p. 85.

Prix exceptionnel de la réciprocité

à Claire et Marc Héber-Suffrin

Chers amis un instant encore s'il vous plait, nous avons commencé notre fête en nous rappelant que nous souhaitons qu'un des temps fort soit un temps où puisse s'exprimer de la gratitude/ de la reconnaissance.

Vous accepterez donc que nous puissions prendre encore quelques minutes avant de donner la parole aux élus, avant le gâteau d'anniversaire et le crémant ! pour manifester notre très profonde gratitude et reconnaissance à deux personnes ici présentes que nous aimerions honorer d'un prix exceptionnel de la Réciprocité.

Mais avant tout je dois vous faire part de la difficulté à laquelle j'ai été confrontée pour justement témoigner de celles-ci ... en effet c'est bien beau d'avoir des idées mais devant la page blanche et l'immensité de la tâche et quand on fait mime de vouloir écrire quelque chose d'un peu sensé, on se pose la nécessaire question, par où commencer ? faut-il faire un récit ? dans quel sens le récit ? si oui que souligner, que distinguer, quel trait ou quel fait marquant faire apparaître, au détriment duquel... ?

Et sinon quels mots, quelles tournures, quel style adopter qui traduisent bien ce que nous souhaitons leur dire ?

Comment montrer notre reconnaissance avec nuance, avec précision, avec justesse, avec délicatesse, avec finesse... ?

Pour rendre compte de leur parcours de femme et d'homme, de citoyens engagés très jeunes et soucieux de l'état du monde, de nos mondes ?

Pour rendre compte de leurs délicates attentions, de leur extrême générosité et de leur réel souci des autres

Pour rendre compte de leur très grande patience, de leur bienveillante écoute

Pour rendre compte de leur indéfectible soutien, de leur fidélité, de leur esprit d'équipe, de leur précieux compagnonnage même par gros temps !

Pour rendre compte de leur loyauté et de leur extrême honnêteté intellectuelle

Pour rendre compte de leur très fine et très vive intelligence et aussi de leur humour

Pour rendre compte de leur courage à toute épreuve, de leur énergie et du titanesque travail qu'ils fournissent continument depuis tant d'années

Pour rendre compte du chemin parcouru, et bien sûr des nombreux obstacles et incompréhensions, mais aussi des reconnaissances de tous ordres

Pour rendre compte de leur volonté d'être dans des relations dignes et justes pour tous

Pour rendre compte de leurs réelles indignations, de leur profonde horreur des nombreuses formes d'injustices visibles et invisibles

Pour rendre compte de leur souci de chercher du commun pour construire inlassablement des communs

Pour rendre compte de comment ils contribuent à une société plus juste, plus solidaire, plus fraternelle, plus respectueuse

Pour rendre compte de comment ils contribuent inlassablement à une société plus reconnaissante des savoirs de chacun et de l'intérêt de la réciprocité pour apprendre avec le souhait chevillé au corps, que chacun puisse décider en conscience et connaissance dans un véritable "espace d'agir démocratique"

Vous l'avez montré et démontré de toutes les manières possibles la réciprocité est un chemin intéressant pour apprendre de tous par tous

Et ce chemin, vous l'avez ouvert en pionniers (en pionniers à nouveau), en défricheurs, en éclaireurs, et vous l'avez arpenté, méticuleusement, avec application et persévérance

Vous l'avez tracé et retracé, vous en avez élargi et ensemencé les sillons de nombreux points de vue, théoriques bien sûr, mais aussi pratiques car la réciprocité tout comme la poésie pour Éluard doit aussi avoir comme but la vérité pratique, en proposant un horizon toujours à l'indicatif jamais à l'impératif

Vous avez donc contribué à faire vibrer et à faire résonner avec nous tous ici les mots de Camus

"Recevoir et donner n'est-ce pas après tout le bonheur, la vie innocente ? mais oui c'est la vie elle-même, forte et vivante dont nous avons besoin"

Il nous a donc semblé que nous ne pouvions pas fêter cet anniversaire sans vous témoigner notre amitié, notre immense respect et notre profonde admiration.

Je vous demande un tonnerre d'applaudissement pour Claire et Marc Héber-Suffrin

Remise du prix exceptionnel à Claire et Marc, prix réalisé par Jipé Bocquel

Tina à son tour prend la parole et laisse entendre que des remerciements vont être formulés qui concerneront très particulièrement deux personnes.



©Ngoc-Thuy Taïb

Prix exceptionnel de la Réprocity à Claire et Marc

Il me faut quelques secondes, peut-être trente tout de même, pour comprendre que les éloges qui s'annoncent vont me concerner autant que Claire. En un bref aparté, je lui souffle : "ça va être dur !". Je ne sais pas exactement ce que cela signifie sauf peut-être la crainte d'être noyé par des émotions ou celle de voir mes chevilles exploser.

Crainte peut-être aussi de n'être pas assez distingué de Claire dont je sais mieux que personne que l'inventivité, la créativité, la générosité, l'audace, l'égalité d'humeur, la persévérance dans l'implication aux travaux et l'infatigable délicatesse dans la consolidation des belles relations constituent une conjonction d'aptitudes et d'ouvrages dont je ne suis en rien l'auteur.

J'aurais aimé que cette différence puisse être signalée. Votre amitié vous a aveuglés, je vous en remercie.

Il est vrai que je suis, depuis 50 ans, le premier bénéficiaire de son don de se faire l'égal de toute personne avec qui elle entre en relations.

Gratitude pour elle et pour moi

Marc

PS. Je souhaite ardemment qu'aux endroits où l'éloge prononcé par Tina sera publié ma présente réaction soit ajoutée.

Remise d'un trophée de la Reconnaissance par Différent et Compétent Réseau au Mouvement des RERS



©Robert Desgroppes



©Ngoc-Thuy Taib



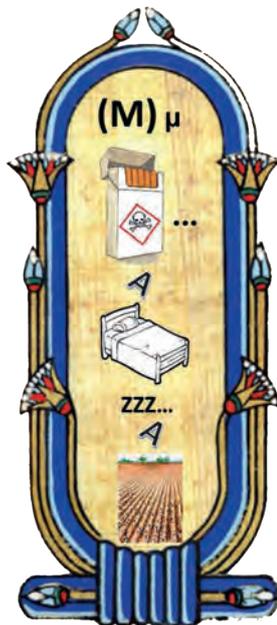
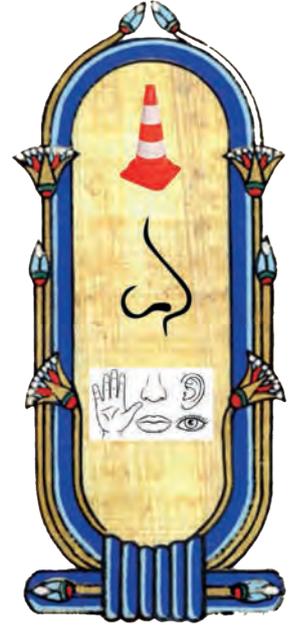
©Ngoc-Thuy Taib



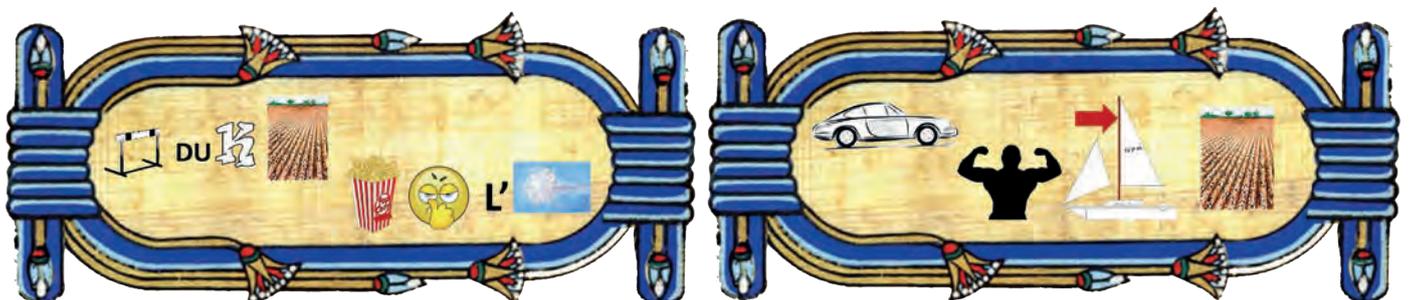
©Robert Desgroppes

Les mots-clé de notre charte

en rébus, à vous de deviner...



solutions page 45



Remise du prix Maïf

Fond Maïf Éducation 2021 Académie de Versailles

Pour le projet Échanges de savoirs, d'expériences, et partage de connaissances sur la Laïcité par des jeunes du RERS d'Évry-Courcouronnes à l'occasion des prochaines rencontres des 50 ans de la démarche des RERS qui a eu lieu le 11, 12 et 13 novembre à Strasbourg. Le prix a été reçu par Luc et Chantal du RERS d'Évry-Courcouronnes.



©Chantal Thouret



©Chantal Thouret



©Luc Duclier

Réseau d'échanges de savoirs Belleville-Ménilmontant

Chers Amis(ies) des RERS de France et de Navarre, de FORESCO et des Cercles Associatifs partenaires des réseaux d'échanges des Savoirs,

La vie au RESBM ne s'est pas achevée fin 2019 par une apothéose des activités ayant été pérennes durant 30 superbes années de notre précieuse association (ce, à la veille du début de la crise sanitaire du printemps 2020) mais pas non plus par une fin apocalyptique de l'Histoire passionnante du RESBM qui a marqué d'une pierre blanche plusieurs générations depuis sa fondation par **Madame Dominique PERRET** (artiste-peintre)

Le RESBM [RERS de Paris 11e et anciennement du 20e] a perduré toutes ces années sous différentes dénominations tout en étant reconnue et très apprécié par son accroche des palettes de SAVOIRS très diversifiés qui en avaient fait la notoriété de notre Réseau, dans le passé devenu lointain mais dont le souvenir, bien que nostalgique, reste ardent au coeur des Amis militants "rescapés" restés ces deux à quatre dernières années, hélas, par la suite peu nombreux, d'autant que nous avons eu tristement à déclarer la disparition définitive de nos estimés érudits camarades ayant consacré leur vie au Réseau :

Jean-Pierre DELAY : être hyper sensible doté, il faut le dire, bien qu'il fut modeste, d'un Q.I mis au service permanent des gens souvent humblement attachés au RERS par un lien social précieux ayant tenu une place importante dans la vie aussi de ses très nombreux adhérents depuis 1989 car, à l'époque, quelques 200 à 300 membres lambdas (des familles et beaucoup de jeunes enfants petits et des ados) évoluaient au sein du Réseau d'Échanges des Savoirs de Belleville dans une ambiance animée, joyeuse, conviviale et fraternelle
!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!

Comment pourrait-on oublier cette génération du Réseau bien vivant en son temps ayant suscité et créé tant de richesses en savoirs très diversifiés échangés et l'image

1) d'ateliers collectifs (où fourmillaient idées créatives, échanges multiples et diversifiés...);

2) des réunions de présentations des adhérents surnommées "les Rencontres du Réseau) que Tous et Toutes attendaient avec une grande impatience, et qu'un rassemblement mensuel ne suffisait pas ;

3) des Sensationnelles grandes Fêtes de quartier, à l'origine à Belleville dans le 20e puis sur les longs boulevards du 11e à l'emplacement des marchés transformés en espaces de kermesse aux styles très originaux parfois hétérocytes, bohèmes, aux démonstrations de talents incroyables et diversifiés ...

Ces forums se déroulaient, aussi parfois, à la Maison des Métallos, ancienne usine des métallurgistes de France dont le site classique a été ravalé en un espace spacieux bien aménagé pouvant accueillir évènements socio-culturels, conférences publiques, journées inter-actives associatives ou caritatives.

Aliette LUCOT : (qui fut Maître de conférence en linguistique ayant consacré, en parallèle toute sa carrière, à porter volontairement les projets du RESBM "et sur son dos et ses épaules", et en femme humble, désintéressée, très humaniste au coeur d'or et écorchée vive ayant porté par vocation : sa croix.

Marie-Louise THOMAS : (issue du RESBM puis ayant créé par la suite le RERS de Paris 9e) avec qui nous avons oeuvré en étroite coopération en inter-RERS solidaires durant quelques années.

Les Réseaux en médiathèque

Une bibliothèque des savoirs partagés

A peine le confinement terminé que, déjà les adhérents nous sollicitent pour reprendre les échanges. La dynamique n'a pas été perdue, nous sommes restés essentiels aux yeux de la population

Ce projet, tant dans le fond que dans la forme, a fait l'objet d'une distinction dans le cadre d'un prix national décerné par Livres Hebdo, revue des professionnels du monde du livre. Le 28 octobre, à la bibliothèque Sainte-Geneviève à Paris, le jury composé de professionnels des médiathèques et présidé par Catherine Meurisse, dessinatrice de bandes dessinées, a remis le "prix de l'innovation numérique" à la médiathèque de Languidic. Où quand le numérique et les RERS aident aux partages de connaissances et à tisser des liens sur un territoire rural.

Languidic. La médiathèque a reçu un prix dans la catégorie Innovation numérique

Le 28 octobre 2021, Annie Le Guern Porchet, directrice de l' Espace des médias et des arts, EMA, et Jean-Marc Tessier, adjoint à la culture, s'étaient rendus à la bibliothèque de Sainte-Geneviève, à Paris pour y recevoir le Grand prix Livres Hebdo, dans la catégorie Innovation numérique, prix décerné par un comité constitué de dix jurés professionnels.



©Christine Le Gallic - Ouest France

Ronan Loas, Laurent Duval, maire de Languidic,
Laurent Ronsin-Ménerat, Annie Le Guern-Porchet,
Dominique, bibliothécaire, Jean-Marc Tessier
et Mickaël, bibliothécaire



Bibliothécaires de Languidic

28 oct 2021

Nous sommes très fièr.e.s que ce projet que nous portons avec vous depuis 6 ans soit récompensé par ce prix. Merci à la commune d'avoir soutenu cette idée, merci à **Steeple** d'avoir accepté de prendre place dans une médiathèque, à **Claire Héber-Suffrin** pour son réseau d'échange réciproque des savoirs, et merci aux Languidicien.n.es qui diffusent leurs savoirs et savoir-faire. 🙌🙌🙌 #GPB2021

Implantée dans un espace culturel avec une école de musique et des associations culturelles, la médiathèque compte aujourd'hui 2900 adhérents avec une forte proportion d'utilisateurs des services sur place.

Notre réflexion démarre quand une passionnée de couture apporte son matériel et attire autour d'elle de nombreuses mamans pour la réalisation de costumes pour la fête de l'école. Pour la première fois, un usage non lié à un de nos services était fait du lieu et a généré de véritables échanges entre les public

Fort de ce constat, nous prenons le parti alors :

- de faciliter l'importation et la visibilité de ce qui fait l'identité et la particularité des habitants de la commune au sein de la médiathèque.

- de mettre le savoir individuel au profit du collectif et de développer les échanges entre pairs en prenant modèle sur les Réseaux d'Échanges Réciproques des Savoirs (R.E.R.S.) : pas de hiérarchies dans les savoirs, chacun est tour à tour donneur et offreur pour l'ensemble de la communauté.

- de nous tourner vers un acteur de l'économie collaborative, Steeple, afin d'offrir une plate-forme communautaire, en ligne, qui maintient le lien entre ses membres en dehors de la médiathèque, faisant abstraction des murs et des horaires d'ouverture.

Depuis l'ouverture du service en 2015, les adhérents se sont échangés des savoirs dit "fondamentaux" ou scolaires, des savoir-faire, des connaissances personnelles ou professionnelles mais aussi des moments pour des soirées jeux, des randonnées, des sorties culturelles.

La médiathèque est devenue un point de rencontre, avec ses espaces, son matériel, sa documentation. C'est aussi un lieu neutre, rassurant pour des gens gênés dans les échanges à domicile. Les bibliothécaires sont à l'écoute de ce qui peut être valorisé chez les adhérents. Des allers et retours entre le savoir théorique (la collection) et le savoir pratique (Steeple) sont systématiquement faits.

Steeple est un outil virtuel mais couplé à notre démarche professionnelle, il donne envie de se déplacer dans l'équipement. L'accompagnement en ligne et sur place fait du lieu un espace de reconnaissance des spécificités de chaque habitant et d'expression de leur appartenance à une communauté. Enfin, il a créé des liens pérennes sur un territoire rural qui plus est un des plus étendu de Bretagne.

Pendant le confinement, la ville a décidé d'ouvrir la plateforme à l'ensemble de la population. Steeple est devenu un lieu d'expression d'artistes confinés, de soutien aux commerces locaux, d'entraide pour les courses dont les retraits drive de la médiathèque ... Un lieu vivant, un village solidaire de 350 personnes et où les bibliothécaires ont trouvé aussi leur place en y proposant pendant cette période des ressources culturelles à distance.

A peine le confinement terminé que, déjà, les adhérents nous sollicitent pour reprendre les échanges. La dynamique n'a pas été perdue, nous sommes restés essentiels aux yeux de la population. Ce projet, tant dans le fond que dans la forme, a fait l'objet d'une distinction dans le cadre d'un prix national décerné par Livres Hebdo, revue des professionnels du monde du livre. Le 28 octobre, à la bibliothèque Sainte-Geneviève à Paris, le jury composé de professionnels des médiathèques et présidé par Catherine Meurisse, dessinatrice de bandes dessinées, a remis le "prix de l'innovation numérique" à la médiathèque de Languidic. Où quand le numérique et les RERS aident aux partages de connaissances et à tisser des liens sur un territoire rural

Annie Bib Porchet directrice médiathèque Languidic

Les Réseaux en médiathèques

*Le Réseau d'Échanges
Réciproques de Savoirs
professionnels du réseau des
médiathèques du Pays de
Châteaugiron Communauté*



2019 - 2021



Échanges de bons mots



- Hé, bonjour Gildas.

- Bonjour Mathilde.

- Alors, c'était comment l'échange de savoirs proposé par Manuëla à la médiathèque de Domloup ? tu sais celui sur sur la nouvelle classification documentaire.

- C'était top ! Et en plus des explications et des discussions, Manuëla nous avait préparé un diaporama qu'elle nous a envoyé ensuite avec d'autres infos en bonus. En très peu de temps on a beaucoup appris.

- Qui était là autrement ?

- Karine, les deux Valérie, Sylvie et Alizée. On a fini la séance en partageant des crêpes à la confiture !

- Miam ! et pour les échanges à venir, tu as vu des choses qui pourraient t'intéresser ?

- Oui, j'ai regardé le document qui les référence et il y a plein de choses passionnantes : animer un conte numérique, les animations pour les seniors, s'initier au logiciel Scratch, la réparation de livres, le catalogage des jeux, les statistiques sur Orphée, s'initier à InDesign, le codage d'un site....

- À ce propos, si tu veux plus d'infos, il y a une réunion d'échanges de savoirs la semaine prochaine avec les collègues et bénévoles du réseau à la médiathèque Le Trait d'Union de Piré-Chancé.

- J'y serai car, en tant qu'offreur, je voudrai présenter le Design Thinking et puis, en tant que demandeur, je verrai si quelqu'un peut m'aider sur les tableurs, j'ai besoin d'une piqûre de rappel !



- Ok, à la semaine prochaine alors. Et au fait, tu te rappelles comment tout cela a commencé ?

- Si tu veux parler des échanges de savoirs professionnels à l'échelle de notre réseau de médiathèques, alors là, je veux bien une deuxième piqûre de rappel !



Médiathèque de Séné

En 2018, Alice et Gildas, deux collègues du réseau des médiathèques sont allés visiter la médiathèque Grain de Sel à Séné. Lors de notre réunion de réseau suivante, ils nous ont fait part de leur enthousiasme pour le principe des échanges réciproques de savoirs. A vrai dire, peu d'entre nous savions en quoi consistait vraiment cette pratique. Nous avons simplement compris qu'elle ouvrait un large champ des possibles pour proposer de nouvelles actions participatives aux usagers des médiathèques. Nous avons alors décidé de consacrer notre formation annuelle* à la découverte de ces fameux échanges réciproques de savoirs.

En décembre 2018, Claire et Marc Héber-Suffrin, créateurs des ©RERS, sont venus nous former durant deux jours. Les personnalités fortes et attachantes de nos formateurs ont permis de nous transmettre, dans la bienveillance, des apports théoriques et une méthodologie éprouvée depuis de nombreuses années.

Les valeurs et l'éthique mises en avant lors de cette formation ainsi que l'aspect concret de la méthode ont eu différents retentissements sur les participants, une vingtaine au total. Certains ont pris conscience de leurs savoirs, d'autres de la possibilité de transmettre ou de celle de



L'équipe du réseau se retrouve en fin de saison 2021 pour faire le point sur les offres et demandes des savoirs professionnels sur lesquels nous travaillerons à la rentrée 2021



recevoir, et parfois les deux en même temps !

Ces deux jours ont été également très bénéfiques pour le groupe. Nous nous sommes « découverts ou redécouverts ». Au final : de nouvelles perspectives personnelles, mais aussi professionnelles ont vu le jour ! Et quelques jours plus tard, nous décidions d'appliquer la méthode à notre réseau professionnel et avant même nos usagers qui vous le verrez, en profiteront par ricochets.

En février 2019 se déroulait la première rencontre collective de notre Réseau d'échanges réciproques de savoirs professionnels. Les objectifs étaient les suivants : valoriser et développer les compétences de chaque agent ou bénévole du réseau pour "in fine" améliorer l'efficacité du travail, via l'expérimentation collective et participative d'une méthode centrée sur la réciprocité.

D'un point de vue qualitatif, les retours des professionnels sont plus que positifs. Et puis chaque collègue du réseau a pu offrir au moins un savoir. L'ensemble des équipes s'accorde pour reconnaître la qualité des échanges. Et pour faire coup double, la transmission d'un savoir est souvent aussi une source d'enrichissement pour l'offreur. L'objectif de mise en valeur des compétences est rempli.

Un autre élément est mis en avant : la cohésion de groupe. Les échanges resserrent les liens entre des collègues qui, travaillant dans des médiathèques différentes, ne se croisent que trop peu. La communication est facilitée, les savoirs sont (re)connus, nous savons vers qui nous tourner en cas de besoin.

Pour finir, le bénéfice le plus important lorsque l'on parle d'échanges « professionnels », c'est la dynamique de travail et l'impulsion de nouvelles initiatives à destination de nos usagers des médiathèques que les échanges ont produit.

Beaucoup d'animations et de projets ont vu le jour grâce aux échanges, ou en tout cas, en ont été facilités.

Nous poursuivons aujourd'hui cette aventure collective, que nous partageons avec les collègues arrivés récemment sur notre réseau. Évidemment, la crise sanitaire a ralenti pendant quelques temps nos échanges qui depuis le printemps 2021 prennent de l'ascendant et une nouvelle dimension. Un « glissement » que nous avons nommé entre nous « pour aller plus loin » est en train d'opérer....

* nous avons chaque année une formation de deux jours, sur une thématique choisie de manière collégiale. Cette formation s'adresse à l'ensemble des agents et des bénévoles du réseau.



Bilan 2019 (année pour laquelle nous avons un véritable bilan) :



19 échanges de savoirs pour 23 agents, stagiaires et bénévoles participants

Les thématiques des échanges ont été (et sont encore) très diverses :

- elles peuvent être liées à l'animation (lecture à voix haute, organiser une soirée jeux...),
- ou porter sur le travail interne en médiathèque (réaliser des supports de communication, gérer un budget, découvrir la gestion de projet ou la réparation de livres...),
- beaucoup de thématiques « numériques » ont été abordées : utiliser des consoles de jeux (Xbox, Switch...) utilisation de nombreux logiciels et applications (Excel, App Inventor, Google Drive...)
- enfin, des sujets de développement personnel/professionnel ont été proposés (prendre la parole en public, gestion du stress, accompagnement au changement, architectures invisibles et affect...)



L'équipe du réseau presque au complet après une journée de formation qui se déroulait à la médiathèque L'envolée à Domloup (le masque n'était pas obligatoire en extérieur à cette époque !).

Au fait les collègues... le RERS Professionnel vous en pensez quoi ?

En avril 2021 nous avons demandé à plusieurs collègues de notre réseau de médiathèques de bien vouloir répondre à quelques questions sur notre réseau d'échanges réciproques de savoirs professionnels. Il s'agissait de prendre « le pouls » de cette expérience que nous menons depuis plus de 2 ans.

Voici la liste des participants :

Frédéric Gilhodes ; directeur de la médiathèque Les Halles à Châteaugiron ville historique (9500 habts)

Mathilde Delalande ; ludothécaire et médiathécaire aux Halles à Châteaugiron ville historique

Valérie Rouault ; responsable de la médiathèque Le Trait d'Union à Piré-Chancé (3100 habts)

Manuëla Leprince ; responsable de la médiathèque L'Envolée de Domloup (3900 habts)

Nicolas Georgeault ; médiateur multimédia de la médiathèque L'Envolée de Domloup

Alice Mercier ; responsable de la médiathèque de Noyal-sur-Vilaine (6000 habts)

Christelle Guilloux ; référente musique, cinéma et numérique à la médiathèque de Noyal sur Vilaine

Sylvie Gruet ; responsable de la médiathèque l'Odyssée d'Ossé (1200 habts) – commune nouvelle de Châteaugiron

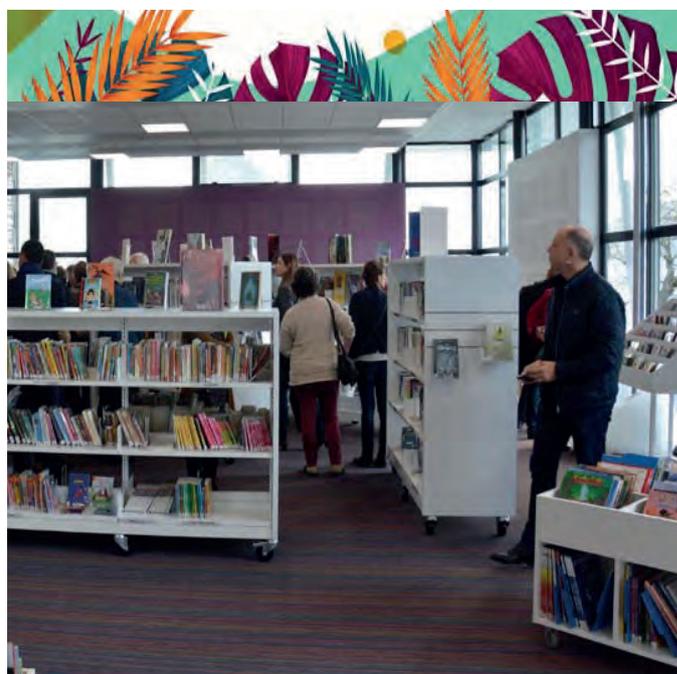
Maëlle Cravic ; responsable de la médiathèque de Servon-sur-Vilaine (3800 habts)

Que vous ont apporté les échanges de savoirs pros ?

- pouvoir retrouver ses collègues, y compris ceux qu'on voit le moins souvent, dans un cadre peut-être un peu moins formel. FG
- des connaissances supplémentaires dans des domaines qui m'intéressent mais aussi la découverte des multiples «casquettes» de mes collègues de réseau ! Cela m'a aussi apporté en pédagogie et transmission, se mettre dans le rôle du «formateur» n'est pas quelque chose de courant et ici on peut être dans les deux : transmetteur du savoir ou receveur de ce savoir. MD
- bénéficier des savoir-faire des collègues dans des domaines que je ne maîtrise pas, avec l'assurance que ce que j'apprends est adaptable dans ma pratique quotidienne. CG
- des connaissances et des mises en pratique. SG



- de nouvelles méthodes de travail, des connaissances professionnelles, des idées d'animations, des nouvelles relations avec les collègues du réseau. MC
- des savoir-faire pratiques, des connaissances qu'on ne prendrait pas le temps de rechercher dans des formations plus « officielles ». VR
- les échanges de savoirs professionnels m'ont permis d'acquérir de nouvelles compétences et connaissances, que j'ai pu mettre directement au service de mes missions (ateliers et animations sur des thèmes que j'ai pu appréhender grâce aux échanges de savoirs). NG
- Dans réseaux d'échanges réciproques de savoirs, il y a un mot essentiel celui de la RÉCIPROCITÉ. Ce mot à lui seul résume les changements et les apports au sein de notre équipe et de manière plus large au sein du réseau. Une nouvelle interaction est née jetant les bases d'un travail d'équipe axé sur la confiance, en soi et envers les autres, sur la reconnaissance et sur la parité. ML
- je pourrais en dire beaucoup ! En tout cas ça a été une découverte tellement enthousiasmante cette méthode et puis à mon avis un réel second souffle pour le réseau. AM



Quels bénéfices en retirez-vous dans vos fonctions quotidiennes ?

- des idées et de la matière pour d'éventuels projets. SG
- une facilité de communication entre collègues de différentes médiathèques, des connaissances que j'applique dans mes missions. MC
- une connaissance élargie du métier, donc une meilleure assurance dans certaines tâches. VR
- c'est moins technique, finalement, que moral et psychologique. C'est la confirmation de faire partie d'une équipe riche et généreuse. FG
- plusieurs échanges m'ont permis d'acquérir des connaissances de manière rapide et d'améliorer mon quotidien, beaucoup m'ont aussi fait réfléchir à mon métier. MD

Avez-vous appliqué le.les savoir.s transmis et si oui comment ?



- un peu. Mais le manque de temps, et la situation actuelle, ne me l'ont pas vraiment permis. FG
- oui pour certains, un échange de savoir sur la création de contenu de communication (affiche) a été mis à profit très vite dans le cadre d'une mission de travail ou un échange de savoir sur la gestion de budget qui m'a permis le lendemain de remodeler mon tableau budgétaire et de nettement l'améliorer. D'autres ont été des découvertes, poussé par de la curiosité et se sont révélés enrichissants plutôt sur le long terme. MD
- oui dans le cadre du numérique, j'ai pu suite aux échanges créer mon programme d'animation. CG
- ceux qui s'appliquent au fonctionnement : oui (cela m'a permis de gagner du temps) mais pour la création cela demande de se poser et d'organiser l'atelier en fonction du lieu et des ressources humaines... SG

- oui, par exemple en écrivant l'annonce de recrutement, en faisant une affiche plus équilibrée, et dans l'ensemble en utilisant rapidement ces nouvelles connaissances afin de ne pas oublier ce qui semble tellement clair lors de l'échange... VR
- apprendre, former deviennent des éléments secondaires bien qu'ils aient été à l'origine de ces échanges. Ils restent, toutefois, une finalité : acquérir et/ou transmettre. La transmission, le cœur de notre métier, nous qui sommes des passeurs de culture, prend toute sa dimension avec ces échanges. On apprend des autres et avec les autres. ML



Ces échanges vous ont-ils permis de mieux connaître vos collègues ? les percevez-vous différemment après avoir assisté à l'un de leur atelier ?

- oui, c'est pour moi clairement le vrai point fort de ces échanges. FG
- oui tout à fait, on se voit peu (dans mon cas, n'étant pas directrice d'une structure, on se voit 1 fois par an pour la formation annuelle du réseau) donc on se connaît peu et pourtant on peut s'apporter beaucoup ! J'ai appris à les connaître tout simplement et par le biais des échanges de savoirs, il est plus facile ensuite de se contacter, on peut faire appel à eux en fonction de leurs domaines de compétences. Je perçois différemment mes collègues après avoir assisté à l'un de leur atelier. On découvre leur manière de transmettre, leurs passions, leurs vastes connaissances et compétences. MD
- pas de doute sur les compétences des collègues en amont de ces échanges mais une relation différente et un partage appréciable mais je n'ai pas pu trouver de mon côté du temps pour proposer plus d'un échange et des idées ponctuelles lors des rencontres (les rencontres demandent tout de même de programmer mon organisation à la médiathèque). SG
- oui, c'est pour moi l'un des points forts de ces échanges. MC
- j'ai l'impression d'être entourée d'une famille et non plus d'un groupe de collègues. Il y a beaucoup de bienveillance dans ces échanges, et une capacité pédagogique que peut-être certaines personnes ne se connaissaient pas ! VR
- un nouveau regard a été porté sur chaque membre de notre équipe et sur celle du réseau, celui de la bienveillance offrant un terrain favorable à la cohésion. Chacun trouve sa place et sa légitimité. ML



Souhaitez-vous que ces échanges perdurent ?

- oui, mais sous une autre forme. Les grandes sessions sont chronophages (même si on n'a rien sans rien). FG
- oui je le souhaite car c'est très bénéfique d'un point de vue personnel, professionnel et aussi pour le réseau. Mieux se connaître les uns les autres est un atout pour le réseau. On identifie plus facilement les personnes ressources, on ose échanger ensemble, s'aider sur certains sujets comme les accueils scolaires, demander l'avis des collègues sur certains points. MD
- oui, cela permet de questionner ses pratiques, d'acquérir de nouvelles compétences. CG
- c'est toujours très agréable de construire et d'innover mais mon souci reste toujours dans la gestion du temps imparti y compris pour se poser et réfléchir.... SG
- oui. MC
- bien sûr, mais je suis plus souvent demandeuse qu'offreuse. VR
- je souhaite que ces échanges perdurent. NG
- oui ces échanges devraient perdurer, peut-être plus tard, élargir le cercle à d'autres services en lien avec la culture ou autre. AM



Pensez-vous qu'ils apportent plus de cohésion à notre réseau ?

- oui. Et c'est à mon sens le plus important. FG
- certainement. SG
- oui c'est sûr ! les directeurs de médiathèques se voient lors des réunions réseau une fois par mois, mais pour les agents à part pour quelques réunions de travail dans le cadre de projet on ne se voit pas du tout... c'est une manière de créer du lien ; et passer par du savoir est très valorisant à la fois comme transmetteur de ce savoir mais aussi comme apprenant. MD
- c'est ce qui a permis aux collègues du réseau de vraiment se fédérer et ne plus simplement

travailler à côté les uns des autres, le petit truc en plus qui fait du réseau une vraie collaboration. Il nous fallait cette méthode pour aller plus loin dans la connaissance des projets de chacun mais aussi la connaissance de chaque personne composant ce réseau. AM

- je crois que les savoirs échangés sont très importants puisque nous travaillons tous différemment et dans le même domaine, donc c'est très enrichissant d'apprendre de nouvelles façons de faire, mais pour moi le plus important est la nouvelle cohésion apportée au réseau qui crée une belle dynamique. MC
- oui, on a le même mode de travail, la vision du partage. VR
- les échanges de savoirs m'ont également permis de mieux connaître mes collègues du réseau et leurs missions ainsi que de créer et renforcer des liens, facilitant ainsi la prise de contact, l'entraide et la complicité entre nous. NG
- oui, pour les nouveaux arrivants ça permet d'identifier les collègues travaillant sur les mêmes postes et pouvant être ressource. CG

Aimeriez-vous qu'ils prennent une autre forme ?

- oui. Je pense qu'il faudrait trouver une forme qui brasse davantage les «rencontres», car j'ai le sentiment que nous nous dirigeons spontanément (inconsciemment ?) vers des ateliers animés par des collègues avec qui nous avons déjà des affinités (mais je peux me tromper) ; des affinités professionnelles tout à fait naturelles. FG
- j'aime bien la forme actuelle même si je sens un certain essoufflement. Cela fait longtemps qu'on les pratique et bien qu'il y ait toujours des savoirs à transmettre et à apprendre (cela ne s'arrête jamais) nous sommes un noyau dur d'agents présents depuis quelques années. Peut-être une forme plus active, l'occasion de créer peut-être des challenges et/ou concours. Par exemple, je souhaite mener des accueils de classe innovants et si un collègue du réseau le fait, alors je viens et j'assiste «réellement» à son accueil de classe ; un peu comme être stagiaire. Autre exemple : j'envisage de créer un



groupe de lecture de jeunes, au lieu de prendre rdv avec un collègue qui m'explique comment il a fait, j'assiste à une réunion de son groupe de lecture, j'observe et participe. Comme faire des mini-stages dans les autres médiathèques du réseau, je suis sûre qu'ainsi on découvrirait des astuces et organisations auxquelles on n'avait pas pensé et que l'on pourrait mettre en place dans notre propre service. Cela permettrait aussi un autre regard sur les collègues et leurs missions, voir réellement ce qu'est le quotidien de la ludothécaire, de l'agent numérique, de la directrice, nos médiathèques sont toutes de tailles différentes, avec un public et une fréquentation qui varie selon le lieu, nous sommes des services «identiques» sur le papier mais aux multiples formes et aux organisations très différentes. MD

- peut-être terminer les projets proposés avant d'en mettre d'autres en place ... SG

- non, tel qu'on fonctionne ça me va bien. MC
- alors, est-ce que nous souhaitons la poursuite de ces échanges ? Un grand OUI. Nous avons encore beaucoup à apprendre et à transmettre. ML
- j'avais soumis l'idée au DGS d'utiliser la méthode des RERS entre collègues de la ville de Noyal (et pourquoi pas élus) pour justement fédérer les agents et permettre de créer de la solidarité inter service. Nous sommes aussi en contact avec le RERS de Domloup pour pouvoir étendre leur réseau à d'autres personnes au travers de nos abonnés. Ce sont des projets qui j'espère verront le jour. De la même façon, j'aimerais bien exporter la méthode sur le jeune réseau de médiathèques que je vais intégrer... AM



*Un article co-rédigé par Mathilde Dupire, coordinatrice du réseau des médiathèques du Pays de Châteaugiron et Gildas Carrillo, responsable de la médiathèque Phileas Fogg de Saint-Aubin du Pavail.
Achévé le 6 juillet 2021*



Biennale internationale de l'Éducation, de la Formation et des pratiques Professionnelles 2021

La Biennale de l'Éducation 2021
Faire/Se faire

Faire et Se Faire



Foresco a proposé un symposium : Construire un Commun en échanges réciproques de savoirs. A travers nos différents cheminements personnels, nous avons montré comment créer du Commun, c'est Faire et de Faire. Les échanges réciproques de savoirs ont incité à entreprendre coopérativement et créé ensemble. Lors de la table ronde participative nous avons fait vivre, en direct, l'expérience de la réciprocité.

Claire Héber-Suffrin s'est appuyée sur la démarche des RERS, de la construction collective et du mouvement associatif qu'ils ont créé et transposé dans différents champs pour indiquer les liens entre actions, engagements et a propre construction.

Agnès Ballas s'est appuyée sur l'élaboration et la conduite du projet de "Chemins de reconnaissance" avec des jeunes animateurs du réseau de Mulhouse pour explorer comment les échanges réciproques de savoirs, animation d'un réseau, dynamique de reconnaissance réciproque, tissent des "faire" et "se faire" multiples.

Annette Bruyère engagée dans un Réseau comme instance fédératrice d'autres communs, a montré comment la préparation, l'accueil, l'animation d'un événement national, (l'Assemblée Générale des Réseaux) par un collectif coopératif sont sources de changements collectifs, personnels et singuliers.

Nicole Desgropes a eu pour objectifs de transformer les pratiques pédagogiques des enseignants du premier degré par une lecture compréhensive de la pédagogie de la réciprocité ouverte. Développer la liberté d'agir et de créer en se positionnant dans les espaces interstitiels (Nicolas Fisher), conjuguer réciproquement Faire et Se Faire par une organisation transversale de la formation, croiser les intelligences multiples de praticien-chercheur-théoricien pour transformer la transmission du savoir vers les élèves.

Marc Héber-Suffrin impliqué dans des projets politiques, pédagogiques et associatifs divers et à partir de la connaissance de lui-même, se connaît mieux comme coopérateur dans la construction d'aventures communes, comme apprenant permanent, comme bon second, comme militant persistant besogneux.

Cindy Nadaud, c'est par les situations coopératives, créatives, où la réciprocité est centrale que se révèlent les facettes, les talents, les singularités de chacun. Récit de l'évolution d'un groupe d'échanges réciproques de savoirs et de l'ouverture de ses participants vers de multiples savoirs. Faire une V.A.E, et Se Faire une professionnelle de l'animation affirmée !

Tina Steltzlen. Faire et Se Faire, dans un collectif en mouvement, accepter de prendre la route sans savoir où l'on va, ni comment on y va. Elle explicite ce titre par son expérience de vie, à partir du moment où elle a rejoint un Mouvement pédagogique, lui-même à un carrefour de son histoire, à un endroit où ce collectif souhaite fonctionner en réciprocité, en coopérant, en formation continue. Comment faire et se faire dans le vivre en collaborant au développement de ce Mouvement, ce collectif du "je" et qui se souhaite "nous".

Patricia Bleydorn (qui a préparé mais n'a pas pu se déplacer). Elle a engagé l'établissement scolaire, collège de Mulhouse, à concevoir un parcours d'entraide entre élèves. Par un travail de coopération avec le Réseau d'échanges réciproques de savoirs de la ville et les enseignants impliqués dans cet atelier, ils ont mis en œuvre un travail autour des fanions du savoir puis une exposition dans le collège. Elle a soutenu le colloque national "La force de la réciprocité et de la coopération pour apprendre" qui s'est tenu à Évry-Courcouronnes les 4 et 5 juin 2016 avec les élèves et quelques professeurs avec une prestation magnifique, d'une chanson co-écrite tous ensemble, belle action de coopération Éducation nationale et éducation populaire.

Nicole Desgropes

Ces singuliers pluriels Construire un commun en échanges réciproques de savoirs

Dès le mois de mai 2020, j'ai été informée qu'une Biennale sur le thème de "Faire/Se faire" se tiendrait en septembre 2021, à Paris. J'ai pris tardivement la décision de m'y inscrire. Il faut croire que les successions de confinement-déconfinement m'avaient engourdie.

Comme la majorité, je m'adaptais, alternant ruptures et soubresauts sans manifester de panique insurmontable. A l'extérieur, je donnais le change.

A l'intérieur, c'était une autre histoire. Une tension entre vigilance, réactivité et inertie.

Avec la Biennale, je revenais à Paris après 18 mois d'absence. En mars 2020, j'y étais la semaine qui précédait le confinement de printemps. J'ai vu tous ces lieux où je n'étais rendu, ciné, café, restau, musée, fermer les uns après les autres. Étrange, incompréhensible, pas mal absurde aussi.

La Biennale a remis du fluide et des perspectives. L'accueil, la musique, les contenus stimulants, les échanges aisés, l'ambiance simple et chaleureuse, ont dégelé ce que je ne savais pas figé.

J'avais choisi de tirer le fil des "transformations silencieuses" et de ce qui pouvait les soutenir. C'est comme ça que je me suis retrouvée à la rencontre proposée par les Réseaux d'Échanges de Savoirs. J'ai écouté les témoignages. Ils m'ont intéressée parce qu'incarnés.

Une phrase "inaugurale" a mobilisé mon attention : "Pour qu'il y ait du commun, il faut de l'altérité". Ma pensée s'est mise à déployer des passerelles. Elle a relié, selon un tissage absolument subjectif, ce qui m'apparaissait comme du Commun dans les expériences des personnes qui nous accueillait.

Voici ce que j'en ai retenu : à la base des questionnements, socles de l'engagement avec des intentions claires. Comment changer les choses ? Comment faire ensemble ? Ensuite, au moins dans deux témoignages, l'expérience d'une opposition-refus d'une proposition "descendante" et la capacité des acteurs de faire avec cette opposition.

J'y ai vu trois "piliers" : la confiance, celle que l'on puise dans ses compétences et son expérience, de l'assurance, croire que c'est possible, et de l'engagement, j'y tiens/j'y vais.

A travers ces témoignages, j'ai ressenti la force de l'imaginaire et de la créativité et la liberté qui existe quand on accepte d'agir tout en supportant de n'avoir aucune garantie sur le résultat.

Une belle démonstration de ce qu'est qu'être sujet. Participer à cet atelier m'a donné beaucoup d'espoir et d'énergie.

Merci.

Véronique Leroux - Saint-Nazaire

Texte écrit suite à la rencontre à la Biennale



©Tina Albanese-Seltzen
 ©Marie-Pierre Cambusy
 ©Pascal Chatagnon
 ©Robert Desgroppes
 ©Françoise Lachenal
 ©Dominique Lauze
 ©Ngoc-Thuy Taïb







Nos créations collectives



- ©Marie-Pierre Cambusy
- ©Pascal Chatagnon
- ©Robert Desgroppes
- ©Françoise Lachenal
- ©Dominique Lauze
- ©Ngoc-Thuy Taïb



Solutions des rébus

- 1 Réciprocité
- 2 Échanges de savoirs
- 3 Transmission
- 4 Connaissance
- 5 Mutualisation
- 6 Solidarité
- 7 Citoyenneté
- 8 Éducation populaire
- 9 Auto-formation



Mille mercis à vous toutes et tous

©Ngoc-Thuy Taïb

Remerciements à toute l'équipe du RERS Troc'Savoirs de Strasbourg



©Robert Desgroppes

Soumission d'article et de publication

Le LIR sort de façon régulière depuis 10 ans. A quelques mois près, il a toujours la même date de sortie. Et vous êtes toujours prévenus par mail des dates de soumission de texte.

Vous avez les dates de soumission de vos textes et de publications
1 an à l'avance ! N'est-ce pas magnifique ?

Ainsi donc il vous sera possible d'anticiper la rédaction, et la précipitation de dernière minute sera ainsi reléguée au passé.

Attention ! Tout article soumis en retard ne sera pas intégré dans l'immédiat. Il sera stocké et publié dans le numéro suivant.

Agenda de publication

2022

Relance et ouverture des guichets pour réception des articles (semaine -5)	Mise en page et fermeture des guichets pour réception des articles (semaine -2)	Publication	Numéro du LIR
--	---	-------------	---------------

1 LIR de l'année

		18/01/2022	40
--	--	------------	----

2 LIR de l'année

27/04/2022	18/05/2022	01/06/2022	41
------------	------------	------------	----

3 LIR de l'année

27/08/2022	17/09/2022	01/10/2022	42
------------	------------	------------	----

Information complémentaire du LIR

Achat version papier

Si vous souhaitez recevoir le LIR sous format papier, vous pouvez le commander sur le site (rers-asso.org/contact.htm).

Tarifs :

- 5 € pour un exemplaire (dont 3 € de frais postaux)
- 15 € pour 3 numéros

Publication de votre article

Merci de faire parvenir les documents que vous voulez voir publiés à communication-foresco@rers-asso.org.

Une erreur ?

Veuillez envoyer un mail (communication-foresco@rers-asso.org) avec le maximum d'informations. Une capture d'écran, copie de texte, page, numéro du LIR.

Contributeurs au LIR

Ont contribué à :

la mise en page	la relecture	catégoriser les articles	la relance
<ul style="list-style-type: none">Ngoc-Thuy Taïb	<ul style="list-style-type: none">Dominique LauzeClaire Héber-SuffrinNgoc-Thuy Taïb	<ul style="list-style-type: none">Anunziata (dite Tina) Albanese Steltzen	<ul style="list-style-type: none">Dominique LauzeRoger Parisot

Responsable rédaction

Claire Héber-Suffrin et Anunziata (dite Tina) Albanese Steltzen

Droit d'auteur

Les photos et textes de ce journal ne peuvent être publiés sans l'autorisation de FORESCO.



Réseaux d'échanges réciproques de savoirs®

Le Mouvement français des Réseaux d'Échanges Réciproques de Savoirs® s'est constitué en association qui porte le nom de FORESCO (**F**ormations **R**éciproques **É**changes de **S**avoirs **C**réations **C**ollectives).

Adresse : [3 bis, rue Blaise Pascal, 91000 Évry-Courcouronnes](#)

Tel : [+33 1 60 78 68 55](#)

Contact : rers-asso.org/contact.htm

Foresco est une association :

- agréée "Association nationale de Jeunesse et d'Éducation populaire".
- agréée "Association éducative complémentaire de l'Enseignement Public avec extension aux Réseaux d'échanges Réciproques de Savoirs® adhérent à Foresco".
- déclarée prestataire de formation professionnelle auprès de la Préfecture de région d'Île de France.
- référencée au Datadock.

APE : 9499Z

Siren : 513 946 178

Siret : 513 946 178 00029



Foresco est soutenue par l'ANCT, le Ministère de l'Éducation Nationale et Grand Paris Sud. Foresco est partenaire du Collectif CAPE, de Fraternité générale, de "Différent et compétent Réseau", de la Chaîne des savoirs, d'Ambr'Azur, de l'Icem Freinet et d'Ardelaine, ainsi que des six associations du réseau "Reconnaissance".

